



Couleurs Philippe Fangeaux Le Barp, 2017.

programmation : Jean François Dumont



Philippe Fangeaux est un peintre français, né à Carcassonne vivant et travaillant à Marseille.

Il assemble des éléments de réalité qui devraient s'exclure mutuellement. Il nous invite à une lecture de chocs et d'articulations brutales qui mettent l'accent sur notre réalité troublée, sur laquelle on n'a pas réellement de prise décisive. Il se dégage de son travail une certaine griserie, l'imaginaire s'engouffre dans le réel, l'aère, l'irrigue, lui communique une part de son instabilité.

Du réel à la fiction, de la nature brute au paysage construit, s'opère un constant passage. Ces deux pôles produisent des éclats de récits qui n'arrêtent pas de s'entrecroiser. Ce qu'il cherche à accomplir est une sorte de plongée inlassablement répétée dans ce jeu de miroirs et d'échos nous rappelant que tout est construction de l'esprit.

La Forêt d'art contemporain
Écomusée de Marquèze
40630 Sabres
06.78.11.23.31
www.laforetdartcontemporain.com
laforetdartcontemporain

**LA FORET
D'ART
CONTEMPORAIN**

« **Couleurs** » est un projet insolite qui consiste à prendre parti d'un paysage avec la disposition de quatre blocs de couleurs. Ceux qui auront la curiosité d'aller sur internet se renseigner sur le travail de l'artiste verront une période de son travail nommé « Retouches ». Des peintures de paysage sur lesquels l'artiste a peint à coups de pinceaux ou de rouleaux des formes plus ou moins géométriques qui viennent en partie reprendre ou tendre, voire être à l'initiative de la représentation qui est sur la toile.

De nombreux exemples dans l'histoire de l'art nous montre des peintres qui sont également de puissants sculpteurs, à commencer par les peintres préhistoriques qui savaient tirer profil de la forme des roches sur lesquels ils traçaient ou encore de Michel-Ange. C'est donc un désir simple, mais fort, de la part d'un peintre de vouloir à un moment sortir du plan pour entrer de plain-pied dans un paysage réel. Le geste du peintre ce fait geste du sculpteur, d'abord inscrit dans la patte à modeler, comme pour voir, puis modéliser avec les techniques contemporaines à l'échelle extérieure et c'est comme si la toile s'ouvrait et que nous entrons dans le tableau.

C'est à ce rêve qu'il nous invite avec les quatre sculptures « Couleurs ». Dans ce paysage-tableau, semi-urbain, où tout est amené à bouger, que ce soit l'urbanisme environnant ou la croissance des arbres, la couleur des feuillages, seules les quatre sculptures et leurs couleurs qui organisent notre regard sont invariantes, elles disent aussi que dans tous les tableaux, formes et couleurs sont les seuls sujets.